

La spirale de l'addiction

le
Dossier

Addiction est un mot anglais qui, en médecine, signifie « manie pathologique » ou « intoxication ». Relativement récent d'usage en France, il ne remplace pas dépendance. La dépendance peut concerner chacun de nous, que ce soit pour une activité ou un produit, un appareil ou un médicament. L'addiction ne concerne que quelques-uns : ceux qui s'engagent délibérément sur une voie dont ils ne pourront plus s'écarter sans aide extérieure.

Serge Savoldelli

La maladie ALCOOLIQUE

Propos recueillis par Agnès Gonnot lors d'une réunion des Alcooliques anonymes

» J'ai commencé à boire vers 25 ans alors que je n'avais aucun problème particulier. Je vivais avec mon conjoint, mes enfants, dans une jolie maison, j'avais un bon job. J'ai commencé à acheter de l'alcool en cachette, à le boire seule, sans plaisir. J'ai compris que ce n'était pas normal. Malgré l'aide de ma famille, j'ai continué. J'ai essayé de m'en sortir en consultant un alcoologue, en me rendant aux réunions des Alcooliques anonymes. Mais cela n'a pas marché. Ce n'est que plus tard après avoir perdu beaucoup de choses dans ma vie, que j'ai réalisé que j'étais vraiment dépendante, car je buvais de plus en plus, je ne sortais plus que pour acheter de l'alcool, je ne voyais presque plus ma famille. À ce moment, il ne me restait alors que deux solutions : soit me suicider, soit m'en sortir. Je suis rentrée dans un centre de soins à Létra, pour un sevrage. Je suis abstinente depuis

douze ans maintenant, et tout va bien, mais je sais que je reste fragile. Un alcoolique ne s'arrête jamais seul, car il est impuissant devant l'alcool. J'ai trouvé une belle écoute aux Alcooliques anonymes, je vais aux rencontres chaque semaine, cela m'aide à vivre au quotidien. »



Grattage ou tirage, TOUS LES JOUEURS SONT PERDANTS !

Par Agnès Gonnot

» De passage dans un bureau de tabac vendant également des jeux, grattage, PMU, loto, je rencontre quelques joueurs. « Ce sont tous des habitués, me précise le commerçant, ils viennent chaque jour. » En effet, Bernard, Jean, Simone, se rendent chaque matin dans ce commerce comme à un rendez-vous important. « Je joue chaque jour 30 € au PMU et 20 € au grattage, me précise l'un, moi j'achète pour 30 € de jeux de grattage, continue l'autre. » Ils poursuivent : « Je joue, mais je gagne aussi ! » et lorsqu'on leur demande si les gains couvrent les dépenses, ils sont catégoriques : « Bien sûr, je peux même faire des cadeaux à mes petits-enfants ! » Ils sont conscients de leurs habitudes et précisent aussitôt : « Je ne suis pas addict comme on dit, je peux me



De plus en plus de jeux

« Malgré de petites retraites, chaque jour ils sont là, et les gains ne couvrent pas les pertes. »

passer de jouer ! » Sauf, que non, malgré de petites retraites, chaque jour ils sont là, et les gains ne couvrent pas les pertes. « Les jeux sont de plus en plus nombreux et se renouvellent sans cesse me précise la commerçante, et plus il y aura de misère en France et plus les gens joueront, car tout le monde joue ! Que voulez-vous, nous leur vendons une part de rêve ! »



Légende sur deux ou trois lignes

Alcool et déni: AVEUGLEMENT OU DÉFENSE ?

Par Catherine Philippe

L'alcoolisme est un tel fléau qu'il nous fait oublier que celui (ou celle) qui boit est avant tout un être humain en grande détresse. La personne alcoolique sait, dans la plupart des cas, que sa consommation excessive la détruit et l'éloigne de sa famille, de son travail et de la société. Pourtant, face aux reproches ou aux tentatives d'aide, la personne alcoolique se réfugie souvent dans le déni en dissimulant la réalité de sa consommation ou en minimisant les quantités absorbées. Reconnaître que l'alcool est devenu un problème, est source d'angoisse car cela implique qu'il lui faut alors, envisager l'arrêt de cette consommation. Or, que ce soit pour oublier un traumatisme ou pour s'anesthésier face à une douleur insupportable, la personne alcoolique a trouvé dans ce produit une aide, une compensation, une béquille l'aidant à vivre. Toute tentative d'aide doit d'abord valider ce rôle qu'a pu tenir l'alcool face à la souffrance ressentie. Ensuite, rechercher avec cette personne l'origine de cette souffrance, la ramener à la raison, celle qui a enclenché l'addiction, est plutôt de la compétence de spécialistes formés à cette problématique et va prendre du temps. Néanmoins, en changeant leur regard, les proches qui ont redonné un statut d'être humain en souffrance à la personne alcoolique, l'ont aidé à effectuer le premier pas sur le chemin de la guérison.

Regarder le Christ QUI SOUFFRE SA PASSION

Propos recueillis par René Aucourt

Marie-Angèle Piejak, médecin addictologue, partagez-nous votre vision marquée par la foi chrétienne.

« L'Évangile me fait regarder au quotidien le Christ présent dans celui qui est en face de moi. Ma foi, complétée par la raison, est au cœur de mes actions.

Ce patient, devenu parfois un danger pour lui-même et son entourage, de par sa façon de se comporter rend a priori la relation difficile. Pourtant, je préfère le considérer juste comme un frère en humanité: il est marqué par une histoire personnelle. Si je souhaite le rencontrer, je dois tout d'abord ne pas trancher arbitrairement dans sa complexité qui m'échappe, pour ne retenir que tel et tel côté de son visage. C'est un inconnu, mais, en me faisant proche de lui, notre relation en sera davantage fructueuse et empathique, voire enrichissante. Souvent nous sommes amenés à consentir que nos patients nous font grandir... »

Est-ce réservé au croyant cette démarche du prendre soin ?

« Non, pas du tout, mes collègues font tout pareil, voire mieux que moi, pas besoin d'avoir la foi pour se rendre proche de l'autre, il suffit de croire en l'homme, mais moi, croyante, je trouve que c'est une chance de savoir ce qui m'anime, je me fonde sur l'Évangile et cela donne un sens à mes actes. »

Je me fonde sur l'Évangile et cela donne un sens à mes actes.



le billet
d'humeur
de
Serge Savoldelli

SÉDUISANT MAIS TROMPEUR

Rassemblés aux États-Unis en 1956, des scientifiques sont tombés d'accord sur l'idée qu'il doit être possible de construire des machines qui simulent l'intelligence humaine. Fini de se casser la tête si une machine peut penser à la place de l'homme ! Que de fatigue épargnée ! C'est là que germa l'idée d'« intelligence artificielle » (IA). Deux mots accolés : intelligence – difficile à définir – et artificielle – qualificatif issu du mot « artifice » c'est-à-dire « moyen trompeur et habile pour déguiser la vérité ». La victoire de la machine sur l'homme lors du match au cours de la fameuse partie d'échecs entre le champion du monde et la machine IBM, suivie des années plus tard par la victoire de la machine sur le champion du monde du jeu de Go peuvent donner l'illusion que la machine a une « intelligence », supérieure à celle de l'homme ! Mais c'est l'homme qui a programmé la machine et non la machine qui s'est auto-programmée. C'est l'intelligence de l'homme qui a permis à un logiciel conçu par lui de gagner la partie. La victoire est donc celle d'une « intelligence humaine assistée » par un outil sophistiqué conçu par l'homme. Le risque se situe donc au niveau de l'utilisation - généreuse ou crapuleuse - de ce que l'homme a pu concevoir avec son intelligence. Ce qui n'est pas nouveau ! Ne nous laissons pas séduire - tromper - par le mariage abusif des deux mots « intelligence » et « artificielle ».

La machine n'est pas près de nous manifester des signes spontanés d'affection, d'amitié ou d'amour, ni d'adresser une prière consciente à un « Dieu » qu'elle ne pourra jamais appréhender. Elle ne pourra que participer, sous la conduite de l'homme, à des réalisations au service de l'humanité.

En espérant que ce ne soit pas à sa destruction !

photo 8
impossible
de l'ouvrir

**CENTRE
FUNÉRAIRE ROLET**

Permanence
24h/24 - 7j/7

03 85 39 20 96

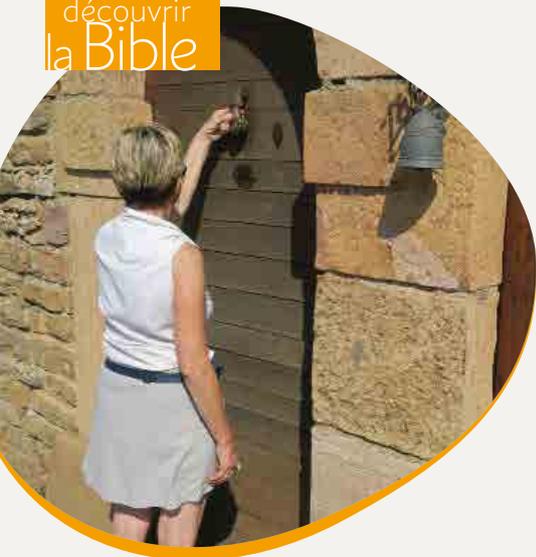
CHAPRES • SÈVRES • CHARENTAIS • GERS • LOT • LOT ET GARONNE • NORD • OISE • YVELINES

- 1, rue du 19 mars 1962 71200 SANCÉ
- 55, rue Victor Hugo 71000 MÂCON
- 16, rue du Guidon 71500 LOUHANS
- 19, rte du Bois de Loyse 71570 CHAPELLE DE GUINCHAY
- 115, av. Bouccicaut 71100 CHALON-SUR-SAÔNE





découvrir
la Bible



Je suis la porte

Par René Aucourt

« Toutes ces villes étaient fortifiées avec de hautes murailles et des doubles portes verrouillées. » (Deutéronome 3, 5) Les murs, les portes et les barres pour les fermer sont donc essentielles. La porte doit être fermée pour la nuit, ou même de jour pour éviter les invasions, avec des barres transversales très solides. La porte permet également de bien délimiter son espace de vie. Tout ce qui touche à la mort sera en dehors des portes. La porte c'est, en positif, le lieu solennel pour entrer, être admis dans une communauté de vie. Une fois la porte franchie, les relations pourront s'établir. Parfois l'ennemi peut fermer sa porte. Le prophète Isaïe, au nom de Dieu, promet un changement : « Moi, je marcherai devant toi... les portes de bronze, je les briserai ; les verrous de fer, je les ferai sauter. » (Isaïe 45,2) Jésus s'est lui-même présenté comme la porte, celle par laquelle les brebis peuvent entrer et sortir librement et trouver un bon pâturage. Après sa résurrection, « alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » (Jean 20, 19) La promesse de paix se réalise. La porte est ouverte. Celui qui est la porte est présent et il invite à entrer dans son intimité : « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3, 20)



l'Église en
question

Les chrétiens ne sont pas MEILLEURS QUE LES AUTRES

Par René Aucourt



Les personnes qui fréquentent l'Église, ceux qui se disent chrétiens ne sont pas parfaits. Ils ne sont pas meilleurs que les autres. Ce constat n'est pas et ne doit pas, être une excuse, ni un encouragement pour faire, tolérer ou cacher n'importe quoi. Mais il ne faut pas se tromper. Le croyant n'est pas un héros qui avance sur le chemin de la perfection à la force de ses bras. Il n'est pas embarqué dans un concours où il faut accumuler le maximum de bons points. Non, le chrétien se sait incapable, limité, blessé. Mais il n'en reste pas là. Il sait au plus profond de lui-même, qu'il est aimé, pardonné. Dieu ne l'enfermera jamais dans son passé, il est toujours vu dans l'avenir. Ainsi, la femme adultère s'entend dire, dans cet ordre exact : « Je ne te condamne pas », puis « va » et enfin « désormais ne pêche plus ». Jésus est passé par la mort et la résurrection pour entraîner avec lui toute l'humanité. Il est descendu aux enfers, aux ténèbres de l'homme et il a saisi la main de l'humanité pour la relever et l'aider à vivre, lui donner des raisons de vivre. Alors, bien sûr, le croyant va vouloir répondre par toute sa vie, il va s'efforcer de changer et d'être meilleur, d'aimer à la manière de Jésus. Le chemin est long mais Quelqu'un marche avec lui.



De la MATERNELLE à L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

École La Colombière Collège Le Devoir Lycée St Charles
École Le Devoir Collège St Dominique CFP St Charles

Internat

71100 Chalon sur saône

03.85.45.89.35

www.stcharles71.fr

rencontre
avec...Un témoin de la foi
d'aujourd'hui
ou d'hier

Marie-Jo Cornu

Nous avons à dire QUE LE CHRIST EST MORT ET RESSUSCITÉ POUR NOUS !

Par Agnès Gonnot

Appelée par les prêtres des paroisses, Marie-Jo Cornu est chargée sur le diocèse de former et de soutenir les équipes de personnes qui président les funérailles. Elle travaille en binôme avec Isabelle Ungeschiekt.

» Marie-Jo Cornu a pris, jeune, des engagements dans la catéchèse et la liturgie, qu'elle a poursuivis lorsqu'elle est arrivée en Saône-et-Loire. Après avoir élevé trois enfants, voulant retrouver une activité professionnelle, elle a été engagée en tant que Laïque en mission ecclésiale (Leme) par le diocèse. Déjà sensibilisée à la célébration des funérailles, elle a fait deux ans d'études à l'Institut supérieur de liturgie (ISL) à la faculté catholique de Paris, afin de mieux accompagner les équipes qui en sont responsables.

Baptisés ou non, tous les défunts sont accueillis à l'église.

Marie-Jo en est convaincue, célébrer des obsèques, c'est d'abord accueillir une famille. « Dans cette mission, nous accueillons des personnes venues frapper à la porte de l'Église. Certains confient « On le fait pour le défunt... ». Fréquemment sous le choc, elles ne sont pas aptes à entendre. C'est à nous de les écouter, et de construire avec elles la célébration. »

Nous devons dire la foi de l'Église.

Les équipes de funérailles sont appelées à témoigner de leur foi. Elles ont à redire qu'elles croient que le défunt est accueilli par Dieu auprès de lui. « Il revient aux célébrants d'exprimer la foi de l'Église, continue Marie-Jo, de dire que le Christ est mort et ressuscité pour nous. »

Par des gestes, on redit la résurrection.

Toute la liturgie permet de parler de la résurrection. Le rituel de l'Église donne plusieurs moments pour l'évoquer : sur le lieu de repos du corps, au moment de la fermeture du cercueil, pendant la célébration ou encore sur le lieu de sépulture. « Il est important de parler de mort, explique-t-elle, car sans mort il n'y a pas de résurrection. Les gestes de la lumière, de l'eau sont des moments qui l'affirment. »

« Pour moi, continue Marie-Jo, j'ai foi en la résurrection, on ne l'explique pas, elle est dans les écritures, c'est cette foi qui nous le fait dire. Nous ressusciterons « avec un corps spirituel » nous dit saint Paul. C'est bien « moi » qui ressusciterai et personne d'autre car chacun est unique aux yeux de Dieu. Oui, j'ai foi en un Dieu qui nous aime. »

Un lieu d'annonce

« Les funérailles sont un moment d'annonce, poursuit Marie-Jo. Lorsque je reçois les familles ou lorsque j'anime des formations c'est l'occasion de découvrir, ce qui nous est promis : il existe un avenir. »

« Je suis très heureuse dans ma mission car c'est toujours une grande joie pour moi de rencontrer des personnes, même dans des moments tristes. »

PROPOSITION DE FORMATION

Pour accompagner les familles en deuil et à célébrer des funérailles, une formation est nécessaire. Elle est composée de :

- 25 heures de rencontres réparties sur une année, animées par Marie-Jo Cornu et Isabelle Ungeschiekt.
- Deux journées de formation animées par un intervenant extérieur.

forêt patrimoine
Spécialiste de l'immobilier forestier

10 rue de la Chapelle - 71100 Chagny
en Saône-et-Loire

à Chagny

06 62 78 19 77 - www.forêt-patrimoine.com

Demandez votre devis gratuit

Régis THORIN
Agence Maison

r.thorin@domovie.fr
06 61 62 70 55

DOMOVIE
ADAPTATION DU DOMICILE POUR LES SENIERS ET LES PHR

Cuisine
 Salle de bain
 Accessibilité
 Plan personnalisé
 Loc. modeste
 M2 AD 2

patrimoine
Local

MONTCEAU-L'ETOILE XXII^e siècle

Par Marie-Alice Loiseau

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Montceau-l'Etoile, édifiée vers 1125 dans le beau calcaire ocre du pays, est un joyau à découvrir absolument. L'église dépendait au Moyen Âge du prieuré d'Anzy-le-Duc.

Sculpté dans un seul bloc de pierre, il représente l'Ascension du Christ dans un style libre remarquable et une qualité d'exécution qui jaillit sous le fronton très simple de la façade.

Le Christ est représenté dans une mandorle, forme elliptique entourant la figure de Dieu ou du Christ, pour symboliser sa gloire. Il porte dans sa main droite le bois de sa croix partiellement détruit. De part et d'autre, deux anges accompagnent son ascension qu'ils semblent mener, un bras soutenant la mandorle l'autre indiquant le ciel. Leurs vêtements aux plis bouillonnants et leurs ailes déployées expriment le mouvement qu'un tel prodige est susceptible de produire. Les douze apôtres entourant la Vierge Marie et un ange forment un linteau dynamique par leurs attitudes, bras levés au ciel, de face, de profil ou même de dos.

Sculptés en haut-relief, ils illustrent la cène telle qu'elle est relatée dans les Actes des Apôtres (1, 1-11) : « Ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

la
Prière

LE TOMBEAU N'EST PAS VIDE...

**Non le tombeau n'est pas vide !
Enfin... il n'est pas vide de sens,
Il est plein de résurrection
Il est plein de mission,
Il est plein de possible
Il est plein de vie.**

**Les femmes entrent dans le tombeau,
craintives...
Elles ressortent du tombeau,
vivantes !!!
Plus vivantes que jamais...
D'une nouvelle naissance
Elles sont vivantes.**

**Au tombeau
On ne veille pas un mort
On rencontre un vivant
Il est ressuscité
La vie ne demande qu'à naître.
Le tombeau est ouvert pour donner
la vie.**

**Les femmes entrent, ressortent !
Elles portent la vie
Elles parlent la vie,
Elles vivent la vie.**

**La parole naît :
Une parole de vie !
La vie est folle !**

**Pierre veut vérifier
Il court !
Il ne comprend pas !
Mais c'est en Galilée
Qu'il lui faut vérifier
La vie court en liberté.**

Dominique Auduc est prêtre du diocèse d'Autun, curé à Chalon-sur-Saône et aumônier national de l'Action catholique ouvrière. Il vient de publier aux Éditions Salvator : L'Évangile prié et médité en slam (275 pages, 19,80€)

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

**EXPRIME
toi :)**

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

Bayard avec **DKAP** et **PHOSPHORE** www.exprimetoi.fr

ENTENDRE... tout simplement



**MÂCON
surdité**

Christine CHABROUD
* audioprothésiste *

11, rue Gambetta 71000 MACON - 03 85 21 14 00

www.macon-surdite.com

Appareillage auditif
sur prescription médicale
Essais sur RV
Adaptation - Contrôle - Entretien
Accessoires pour téléphone
et télévision
Protections auriculaires
anti-bruit, anti-eau

« VEUX-TU GUÉRIR ? »

« J'apprécie tellement de boire du vin, de manière contrôlée, que je n'ai pas envie de m'en priver ! » Ainsi témoigne une psychologue de 43 ans. Addiction ? Pas du tout ! Mais il existe par contre des substances complètement nocives, surtout quand elles sont prises de façon impulsive et non contrôlée, qui polluent l'esprit et le corps. L'attachement à ces substances s'appelle alors une addiction. Je pense ici à la parole de Jésus adressée à un malade : « veux-tu guérir ? » Et si tu veux, tu prends les moyens qu'il faut pour cela. Le processus « anti-addiction » est de vouloir accomplir partout et toujours du bien... et de le faire ! Cela s'appelle le bonheur.

Mgr Benoît Rivière

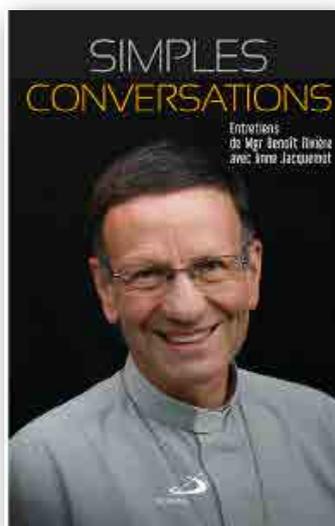
le mot de
l'évêque



© FCTI

à vos
Agendas

Quelques livres de chez nous...



« Simples conversations »

par Mgr Benoît Rivière

Conversations toutes simples, mais non simplistes. Voilà comment on peut définir cet entretien/témoignage d'Anne Jacquemot avec Benoît Rivière, évêque d'Autun et petit-fils d'Edmond Michelet. À Monseigneur Rivière est ainsi offerte l'occasion de dérouler, au fil de mots choisis, comme son dictionnaire personnel et joyeux des mots de la foi. Seize mots pour seize chapitres : Âges de la vie, Ami, Ciel, Courir, Dimanche, Enfant, Joie, Nuit, Parler, Prier, Repas, Tente, Théâtre, Terre, Vertige des cimes et Vocation. Qu'évoquent-ils pour chacun de nous ? Pour Benoît Rivière, ils se déclinent tout à la fois en souvenirs d'enfance, en conviction profonde pour qui cherche inlassablement la vérité, en paroles entendues ou confiées, en traces très personnelles d'anecdotes plus profondes qu'elles en ont l'air.

Éditions Médiaspaul, 147 pages, 16 €

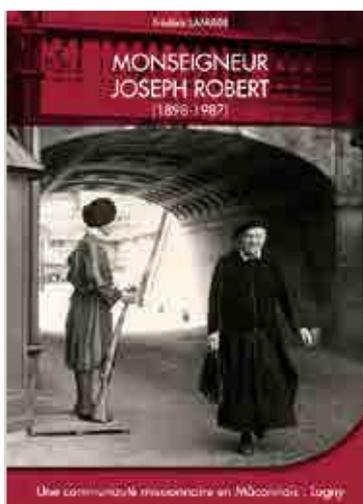
Mgr Joseph Robert (1898-1987)

Une communauté missionnaire en Mâconnais : Lugny

par Frédéric Lafarge

Une belle histoire locale qui suit la vie du père Robert, curé de Lugny et fondateur d'une communauté en milieu rural, d'une école avec internat et d'une association de voyages et pèlerinages sans oublier la publication d'un catéchisme et de plusieurs livres de spiritualité.

Édité par les Foyers communautaires
71260 Lugny.
168 pages, 20 €



la vie
diocésaine

UN VÉHICULE DIOCÉSAIN

Depuis le 1^{er} décembre dernier, un véhicule diocésain sillonne le territoire de notre département pour aller à la rencontre des gens dans les paroisses et « au bord des routes ». Il sera présent à différentes manifestations, rassemblements, événements... N'hésitez pas à vous approcher. Vous pourrez exprimer ce que vous souhaitez, ce qui vous motive, éventuellement raconter comment le synode a été mis en œuvre chez vous. Tout cela sera rassemblé dans les « Cahiers de l'espérance » et « Le carnet de voyage » et permettra ainsi de préparer la grande fête du 4 octobre prochain à Taizé.

CONTACT ➤ autun.catholique.fr
vers Taizé 2020

